

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variété. Les grèves en 1886 et 1887

Journal de la société statistique de Paris, tome 31 (1890), p. 127

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1890__31__127_0

© Société de statistique de Paris, 1890, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VARIÉTÉ.

Les grèves en 1886 et 1887.

Le tableau suivant indique, pour les deux dernières années, le nombre des grèves (enregistrées par la statistique) ; leur durée cumulée en *jours*, le nombre des grévistes, enfin le nombre des journées de travail perdues :

	1886.	1887.
Nombre total des grèves.	161	108
Nombre des grèves dont la durée est connue . .	148	73
Durée des grèves en jours	1,787	732
Nombre des grévistes	19,556	10,117

Le nombre des journées de travail perdues est évalué à 87,803 pour 1887 et à 445,974 pour 1886, la grève de Decazeville (27 janvier 1886), ensanglantée par le meurtre de l'ingénieur Watrin, comptant à elle seule pour 240,000 journées. Le travail a fini par être repris aux anciennes conditions.

En 1887, les grèves les plus importantes sont celles des fileurs, à Roubaix (2 juillet, 6,900 journées perdues), des tisseurs, à Armentières (11 juin, 5,200 journées perdues) et des mouleurs, à Revin et Laison, dans les Ardennes (2 novembre, 4,950 journées perdues). Les ouvriers n'ont obtenu gain de cause, en partie, que dans ce dernier cas.

(Statistique de France.)

(1) Ce fait a une importance capitale.